

**SÉMINAIRE SAPRAT (EPHE) – CRILUS (PARIS NANTERRE)
2024-2025
HISTOIRE DU SPECTACLE VIVANT, XIXe-XXIe siècles**

Avec le soutien du Théâtre de la Cité Internationale.

Responsables :

Jean-Claude Yon, directeur d'études à l'EPHE
Graça Dos Santos, professeur à l'Université de Paris Nanterre

Horaire :

Lundi, de 17h30 à 19h

Lieu : Cité Internationale Universitaire de Paris (RER B : Cité Universitaire)
Maison du Portugal-André de Gouveia / 7 P boulevard Jourdan – 75014 Paris

Programme :

4 novembre 2024 : Etienne Jardin, « Un festival de musique pour l'Exposition universelle de 1878 »

Jusqu'alors resté en marge des grands rassemblements industriels, l'art musical trouve enfin une place de choix lors de l'Exposition universelle parisienne de 1878 : une grande salle de concert est construite au Trocadéro pour l'occasion, et une commission constituée d'éminents compositeurs y organise une série d'auditions, chargée de refléter la modernité française, mais aussi la production internationale. Bien que les réalisations ne soient pas tout à fait à la hauteur de l'ambition initiale, ce festival de musique avant la lettre dure cinq mois et s'avère exceptionnel à plus d'un titre : par le nombre de ses événements (plus de 100), l'implication de l'État dans son financement et les modalités retenues pour organiser les concerts. En parcourant cette « exposition musicale », on peut observer les lignes de tension qui parcourent le milieu musical français aux premiers temps de la Troisième République.

2 décembre 2024 : Laura Capelle, « Créer des ballets au XXIe siècle »

Comment faire vivre et renouveler un art de répertoire dit « classique » et souvent renvoyé, à ce titre, au passé ? Qui sont les chorégraphes qui créent des ballets aujourd'hui et comment se positionnent-ils sur une scène artistique valorisant avant tout la création contemporaine ? Pourquoi les femmes chorégraphes sont-elles si rares dans un domaine pourtant essentialisé comme féminin, et quelles frictions occasionne un art transnational bousculé par les questions d'ouverture culturelle et de diversité ? Ces questions sont au cœur d'une enquête sociologique auprès de quatre compagnies internationales (le Ballet de l'Opéra de Paris, le Bolchoï, le New York City Ballet et l'English National Ballet), publiée récemment chez CNRS Éditions. Sa méthodologie et ses résultats seront présentés pour éclairer le processus de création de nouveaux ballets dans ces institutions prestigieuses, souvent aux prises avec leur identité classique.

6 janvier 2025 : Jean-Christophe Branger, « Jules Massenet : une vie au service du théâtre »

Auteur de plusieurs piliers du répertoire lyrique, Jules Massenet (1842-1912) reste un compositeur méconnu. La présente communication souhaite présenter sa vie et sa carrière à la lumière de nombreuses sources inédites exploitées dans une récente monographie (Fayard, 2024). Alors que Wagner forme un modèle puissant, Massenet s'en affranchit et se forge un style appelé à faire école. Il fréquente les artistes majeurs de son époque, comme Maupassant ou Proust, qui façonnent certains de leurs personnages en s'inspirant de son caractère qui détonne dans un univers profondément masculin. À la fois mondain et solitaire, fragile et superstitieux, Massenet se réfugie dans son travail qui atteste d'une force de caractère peu commune. Figure emblématique d'une République en quête de son identité, il produit une œuvre kaléidoscopique, miroir d'une société en pleine mutation qui fait étrangement écho à la nôtre. Après la défaite de 1870, son œuvre exalte les valeurs et racines culturelles de la France, mais interroge aussi la place des femmes et de la religion dans la société.

3 février 2025 : Marjorie Glas, « Quand le théâtre public perd de vue le populaire : socio-histoire d'une contradiction »

Cette présentation vise à saisir sur le temps long les conditions historiques d'existence et d'évolution du théâtre public en France depuis 1945. D'abord fondé sur la croyance dans sa fonction politique et son ouverture à tous les publics sous l'égide, notamment, de la démocratisation culturelle, le théâtre s'est progressivement recentré lui-même et sur des enjeux professionnels propres. L'héroïsation de l'artiste est allée de pair avec la marginalisation des non-connaisseurs, pour aboutir à un éloignement des publics populaires qui avaient pourtant fondé l'idéal d'un théâtre de service public. Au-delà d'un dévoilement des obstacles auxquels s'est heurté l'idéal du rôle social du public, cette intervention propose d'ouvrir une réflexion plus générale sur la fonction sociale attribuée à la culture. Enfin, elle donnera des clefs de compréhension permettant de saisir le lien entre l'effondrement de la gauche et la désaffection des classes populaires pour le théâtre public.

3 mars 2025 : Dominique Paquet, « Rallumer les étoiles, l'écriture du merveilleux dans le théâtre jeunesse contemporain »

Le théâtre jeunesse fait la part belle au merveilleux même si aux yeux des artistes, celui-ci a pu être perçu historiquement comme une facilité dramaturgique et stylistique. A partir de l'ouvrage (Presses Universitaires de Bordeaux, 2024) qui est le support de cette présentation, on commence par revisiter la généalogie du merveilleux à partir d'Aristote, puis au fil de l'histoire du théâtre en le confrontant aux différentes notions avec lesquelles il a pu être confondu, comme le fabuleux ou le fantastique. Nous verrons que le merveilleux persiste chez des auteurs et autrices jeunesse, sous des formes nouvelles, parfois fragiles mais toujours nécessaires. À terme, celui-ci se voit réhabilité comme une notion anthropologique, voire une capacité *a priori* du cerveau humain à théâtraliser le réel. À la question, « est-il possible de congédier le merveilleux ? », l'ouvrage répond par la négative en exhaussant sa théâtralité à la taille d'une nécessité vitale.

7 avril 2025 : Yanna Kor, « Le théâtre de marionnettes itinérant et le théâtre d'acteurs : un demi-siècle d'histoire commune (1871-1914) »

Sous la Troisième République, la France connaît une prolifération sans précédent de théâtres de marionnettes ambulants. Cette floraison résulte notamment de la liberté accordée aux théâtres par le décret de 1864, qui donne un nouvel élan à la vie théâtrale en France. Le répertoire s'élargit et le nombre de théâtres augmente. Pour les marionnettistes itinérants, c'est à la fois un défi et une opportunité sans précédent. Le théâtre d'acteurs devient pour eux un modèle à imiter, puis, pour certains, un moyen de survie et une étape finale de leur évolution. Cette communication se

propose d'explorer la relation complexe, à la limite du parasitisme et de la symbiose, entre les théâtres de marionnettes ambulants et les théâtres d'acteurs entre 1871 et 1914, sujet qui n'a encore fait l'objet d'aucune recherche académique.

5 mai 2025 : André Désiré Robert, « De l'usage comparé du théâtre par les présidents de la V^e République (1959-2022) »

Si l'hypothèse générale ne peut être posée que mieux un gouvernant fréquenterait le théâtre et les œuvres théâtrales (au sens des « réjouissances intenses » selon Brecht), mieux il gouvernerait, il reste que le rapport entretenu par les présidents de la République avec la culture littéraire en général, le théâtre en particulier, peut servir de partiel révélateur de leur personnalité, et de leur posture politique. Sur la base du livre qui en est le support, la communication s'efforcera d'examiner l'usage qu'ont fait (ou non) de l'art dramatique les huit présidents de la V^e République, en insistant particulièrement sur la période la plus « riche » (1959-1995). Ce sera l'occasion – sur fond d'archives, d'analyses de pièces et de distributions, de dessins de presse et de critiques – d'amener au devant de la scène les choix théâtraux, effectués à titre public ou privé, par les premiers personnages de l'État.

2 juin 2025 : Amélie Fagnou, « Le théâtre du Palais-Royal ou l'inscription d'un monument du rire dans le patrimoine théâtral français du XIX^e siècle »

Haut lieu parisien du loisir et du délassement, le théâtre du Palais-Royal a su se démarquer des autres théâtres de genre par son identité singulière reposant sur son histoire riche en rebondissements, ses directeurs emblématiques (Mlle Montansier, les Dormeuil), son répertoire comico-bouffon et ses comédiens légendaires (Déjazet, Geoffroy). Loin de se trouver isolé au sein du Paris théâtral de la seconde moitié du XIX^e siècle, il a également noué des relations durables avec d'autres salles qui lui ont permis de consolider sa réputation de temple du rire. Mais sa légende s'est aussi exportée grâce aux tournées d'artistes et à la presse et même à certains objets singuliers (bijoux, alcool). Du récit de la double fondation du théâtre en passant par la commercialisation du Punch Grassot, cette communication se propose de retracer l'inscription du Palais-Royal dans le patrimoine théâtral français en revenant sur la constitution, la légitimation et la promotion commerciale de son image de marque.